

SE DÉTENDRE

Devenir savant ès savon

Ils sont venus de loin ce matin-là pour se retrouver à la ferme de Noé, une ferme bio de la campagne aixoise, posée au milieu des champs et des vignes, face à la montagne Sainte-Victoire. Dans ce cadre bucolique, les six participants au stage organisé par la savonnerie du Regagnas ont rendez-vous pour une journée d'atelier pratique. Une journée pour apprendre les rudiments de la méthode à froid, une technique qui permet de réaliser soi-même ses propres savons avec quelques ingrédients de base. Cet atelier, c'est Maria Gernem, savonnière professionnelle de talent qui l'organise pour, dit-elle, « permettre aux gens

de réaliser leur savon naturel dans une démarche ludique et écologique ». Car réaliser son savon de A à Z nécessite des savoirs et des techniques bien particuliers et les produits utilisés peuvent être dangereux s'ils sont mal manipulés. C'est cette méconnaissance des produits qui a poussé certains des participants à s'inscrire au stage. « On a déjà fait une tentative de savon. On avait suivi toutes les consignes trouvées sur internet mais on avait acheté des cristaux de soude au lieu de prendre de la soude caustique. Résultats des courses, le mélange n'a jamais pris et on a préféré arrêter la casse » explique Françoise, une montpelliéraine venue participer

au stage avec son frère. Pour ces apprentis savonniers, il faut donc commencer par les bases du métier : choisir ses huiles, doser et manipuler la soude en toute sécurité. Même si certains sont complètement novices en matière de cosmétiques naturels, on sent quand même un intérêt certain pour la question. Tous ont entendu parler et se méfient des parabènes et des conservateurs chimiques et la problématique de l'huile de palme ne leur est pas étrangère non plus. Déçus des savons industriels qui dépassent, certains se demandent s'ils vont pouvoir utiliser leurs savons sur le visage ou les offrir à des personnes qui ont la peau sensible. Maria explique alors que dans les savons industriels, la glycérine est enlevée et revendue à part car elle est plus chère que le savon en lui-même. C'est ce qui explique le côté desséchant de ces savons. « Quand on maîtrise un peu les bases de la savonnerie, comme à la fin de l'atelier, on est capable de doser sa soude et ses huiles de façon à mettre un peu d'huile en plus, c'est ce qui va donner un savon surgras, qui sera bien toléré par les peaux sèches et peut même soulager certains troubles comme l'eczéma avec un savon 100 %

Le savon, Maria n'est pas tombée dedans quand elle était petite. Elle a d'ailleurs longtemps travaillé comme chimiste et agronome dans le vin. Et puis un jour, il y a quelques années, elle a décidé de tout arrêter et de se tourner complètement vers les produits naturels. Elle a donc créé la savonnerie du Regagnas qui propose des savons faits mains à partir d'ingrédients biologiques et



naturels. Argiles, huiles essentielles, huiles nobles ou lait d'anesse, elle choisit soigneusement ses ingrédients afin de composer des savons adaptés aux besoins de chacun et propose même un savon surgras 100 % olive pour les peaux très réactives. Elle travaille avec la méthode dite « à froid » qui permet de ne pas rejeter de produits chimiques dans l'environnement.

Calculs et tambouille

Une fois les bases assimilées et les explications techniques terminées, tout le monde se lance dans l'élaboration de « sa recette ». Maria a apporté tout le matériel nécessaire pour faire un savon de base et même le superflu, des huiles essentielles pour parfumer et de l'argile pour colorer. Olive, pépin de raisin, karité, palme ou coco, chacun choisit ses huiles en fonction des ses attentes (douceur, mousse). Le calcul de la soude est un moment primordial, une erreur de quelques grammes et on obtient soit une pâte qui ne se transformera jamais en savon soit un savon caustique qui va ronger et brûler ! L'aide et le contrôle de Maria à ce moment

plus anxieux, déstabilisés par l'avalanche de recommandations à suivre lorsque l'on se lance dans la savonnerie « la soude, les calculs, les gants obligatoires, ça paraît très fastidieux mais une fois qu'on a intégré comme réflexes trois ou quatre règles de sécurité essentielles, on prend vraiment plaisir à faire ses mélanges et sa petite cuisine ».

Et à voir la ruine épanouie des participants lorsqu'ils obtiennent enfin « la trace », ce moment où la pâte à savon se transforme en une sorte de crème et qui atteste de la réussite du processus de saponification, on se dit que faire son savon permet d'apaiser bien plus que les peaux sensibles...



Photo : Camille Mesuret

